

Québec français



Nouvelles brèves

Christian Vandendorpe

Number 44, December 1981

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/57057ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Vandendorpe, C. (1981). Nouvelles brèves. *Québec français*, (44), 3–5.

Les comités pédagogiques régionaux

Comme les comités du TPI secondaire, du TPI (Tâche, Programme, Implantation) primaire et du Matériel didactique ont rempli leur mandat, le Conseil d'administration a formé, sur l'avis des membres des anciens comités, trois comités pédagogiques régionaux qui travailleront dans le prolongement des mandats des anciens comités.

Colloque national sur la lecture AQPF/IRA-Québec

L'International Reading Association (section du Québec) et l'AQPF organisent pour janvier 1983 un colloque sur la pédagogie de la lecture. Ce colloque devrait aborder tous les aspects de la lecture, et ce, à travers différents types de discours. Suzanne Bellavance et Jean-Claude Lessard représentent l'AQPF au comité d'organisation.

L'influence de Québec français Le dossier science-fiction

Notre dossier sur la science-fiction continue d'avoir des répercussions. Inspirée par la lecture de ce dossier, la revue *Critère* a décidé de faire de la SF le thème annuel de son prestigieux concours, lequel s'adresse aux étudiants du collégial. Pour y participer, on n'a qu'à contacter son professeur de français ou la revue *Critère* à 9155, rue St-Hubert, Montréal, H2M 1Y8 (Tél.: (514) 399-9068 ou 389-5921, poste 348).

De plus, la *Fédération québécoise du loisir littéraire* annonce la tenue de stages d'écriture/lecture, de septembre 1981 à avril 1982, sur des sujets aussi variés que la SF, le fantastique, la bande dessinée, etc. Cette idée lui serait venue à la suite de la parution du dossier de *Québec français*. Les intéressés pourront contacter la Fédération au 1415 est, rue Jarry, Montréal, H2E 2Z7 (Tél.: (514) 374-4700).

Jean-Pierre April a présenté notre dossier à un groupe de professeurs de paralittérature réunis au cégep Garneau en septembre dernier. Ils se sont montrés ravis et ont souhaité une présentation semblable du fantastique, de la b.d., du roman policier, de la chanson, etc. Nous leur réservons des surprises...

Congrès de l'AQPF de 1982

La section de Québec s'est déjà mise à la tâche pour organiser le prochain congrès de l'AQPF avec la collaboration de l'équipe «Langue et Société» de la revue *Québec français*.

La thématique, qui rejoint la dimension socio-culturelle des programmes, se développera selon cinq grands axes :

- les œuvres de création et le français au Québec,
- l'activité quotidienne et le français au Québec,
- la vie socio-culturelle et le français au Québec,
- l'éducation et le français au Québec,
- le français et la spécificité du Québec.

Congrès international de la FIPF à Québec en 1984

Le Conseil d'administration de l'AQPF a formé, pour la préparation du congrès international de la FIPF, un comité d'organisation provisoire composé de Jean-Claude Gagnon, Pierre Marcotte et Claire l'Italien.

Dans un premier temps, ce comité a comme mandat de faire l'inventaire des différents choix relatifs à l'organisation du congrès, de se charger des réservations, de proposer des thèmes et de suggérer la formation de comités.

L'A.Q.P.F. et Québec français en Nouvelle-Angleterre

À Worcester, au Collège de l'Assomption, lieu de l'Institut français consacré aux études franco-américaines, avait lieu les 2, 3 et 4 octobre un colloque sur les cultures francophones d'Amérique du Nord et l'enseignement du français par la section la Nouvelle-Angleterre de l'AATF.

Marie-Claire Blais était pour l'occasion l'écrivain invité. *Québec français* en a profité pour lancer son dernier numéro comprenant un dossier sur la prestigieuse écrivaine. L'accueil réservé à *Québec français* a été chaleureux.

Irène Belleau, présidente de l'A.Q.P.F., Vital Gadbois, représentant de l'A.Q.P.F. à la C.A.N. et Christian Vandendorpe, directeur de *Québec français* ont rencontré les quelque 125 participants, surtout des enseignants, notamment sur les nouveaux programmes de français québécois, sur la civilisation québécoise et sur les publications de notre revue. Tous ont souhaité le renouvellement de l'expérience.

Brunch pédagogique de la section de Québec

Soixante-dix personnes se sont rendues au brunch pédagogique du 17 octobre au restaurant Le Bilboquet à Québec. Trois personnes ressources ont exprimé leur point de vue sur un aspect important du nouveau programme, la situation de communication. M. Jean-Claude Gagnon a distingué la situation de communication des objectifs proprement dits du programme.

Louise Turp a apporté plusieurs exemples d'exploitation de situations de communication courantes. Travaillant à un projet de recherche à la C.E.C.M., elle est l'auteur d'un guide pédagogique, *L'enseignement du français écrit au niveau primaire (Une approche pédagogique expérimentée conforme au nouveau programme de français du M.E.Q.)*, disponible à la C.E.C.M. (9\$). Enfin, Rita Lavoie, enseignante à l'île d'Orléans, auteur de matériel didactique, a entretenu l'assemblée d'une approche de la communication par des activités de lecture.

Québec français perd un de ses fondateurs

Depuis quelques mois, Gilles Dorion a quitté Qf. Ce départ a été vivement ressenti au sein d'un média qu'il a animé avec une énergie et une fidélité extraordinaires durant dix ans.

Fondateur et rédacteur en chef du *Journal Québec français* de 1971 à 1973, Gilles Dorion en a assumé la parution durant les douze premiers numéros. En janvier 1974, alors qu'il était président de l'AQPF, il a appuyé la transformation du journal en revue. Au cours des sept années qui ont suivi, il a été l'un des principaux artisans du succès de Qf, tant par la somme de travail qu'il y a investie, que par la perspicacité, le jugement et l'honnêteté intellectuelle dont il a toujours fait preuve.

Voici quelques mois, sa compétence reconnue lui a valu d'être nommé rédacteur en chef du bulletin de la Fédération internationale des professeurs de français, *Dialogues et cultures*. Ne voulant pas, pour des raisons éthiques et personnelles, cumuler des fonctions dans deux revues, Gilles Dorion a choisi de démissionner de notre équipe et de mettre ses énergies au service de la francophonie. Nous sommes convaincus qu'il réussira, là aussi, à rassembler des talents et des fidélités autour d'une cause qui nous concerne tous. ■

nouvelles brèves nouvelles brèves II

SOCIÉTÉ

Les femmes se cantonnent encore dans des carrières traditionnelles

Le fait d'être une fille ou un garçon conditionne encore grandement le choix d'une carrière. Les filles, en effet, font des études moins poussées que les garçons et, de ce fait, se retrouvent plus tôt sur le marché du travail ou en chômage. Lorsqu'elles décident de poursuivre leurs études, les filles se cantonnent, la plupart du temps, dans des carrières traditionnelles et généralement moins bien rémunérées. C'est ce que révèle une étude du ministère de l'Éducation intitulée «RE-LANCE: cheminement scolaire des femmes et quelques aspects de leur intégration au marché du travail».

L'université compte deux fois moins de femmes que d'hommes. Cette situation s'explique assez bien par le fait que, déjà au niveau collégial, les filles et les garçons ont un cheminement nettement différent. Ainsi plus de 60% des filles s'inscrivent au

secteur professionnel et se dirigent donc immédiatement vers le marché du travail alors que ce n'est le cas que pour 39% des garçons. Plus de la moitié des filles inscrites dans ce secteur choisissent les techniques administratives (secrétariat, archives médicales, etc.), et 31% optent pour les techniques biologiques (techniques infirmières, techniques de réadaptation, etc.). À peine 3% des filles se retrouvent en techniques physiques où s'inscrivent 53% des garçons.

Si l'on considère la répartition des femmes dans les disciplines de niveau universitaire, on constate qu'il existe, à toutes fins pratiques, des disciplines «réservées aux femmes». La plupart d'entre elles se retrouvent en effet dans le domaine des soins et services sociaux (sciences hospitalières, sciences de l'éducation, sciences sociales), dans celui de la nutrition ou dans celui des arts. Une femme sur cent seulement est diplômée en sciences appliquées et à peine sept sur cent sont diplômées en administration.

Autre constatation: à compétence égale, les femmes sont moins bien payées que les hommes. Cette situation est à peu près constante et ne comporte que très peu d'exceptions. On peut signaler, à titre d'exemple, qu'il existe une différence de près de 3000\$ entre le salaire des diplômées universitaires et celui de leurs collègues masculins.

L'auteur du document en vient à la conclusion que les filles décident de leur avenir très jeunes, souvent dès le secondaire, et s'orientent à plus court terme que les hommes vers le marché du travail. «On peut émettre comme hypothèse, ajoutée-elle, que certaines femmes sont conditionnées par un modèle culturel qui ne privilégie pas la carrière mais leur fait considérer le travail comme une fonction temporaire ou une ressource d'appoint.»

Pour obtenir ce document, on peut s'adresser à M. Yvon Boutet, Secteur de la planification, Centre administratif G, 8^e étage, 1035 rue De La Chevrotière, Québec, G1R 5A5. ■

POUR NOËL!



- à ma mère** LA POÉSIE QUÉBÉCOISE DES ORIGINES À NOS JOURS
La Bible de la poésie pour que le Soleil des poètes illumine chaque jour de l'année nouvelle!
- à Jeannine** L'ÉTANG UN MILIEU DE VIE
Superbe gravure pour décorer sa chambre ou pour que ses élèves découvrent la nature derrière l'écran du paysage!
- à Jérôme** LE PETIT DÉBROUILLARD
66 expériences scientifiques pour qu'il apprenne à se petit débrouiller - tout seul les jours de vacances et de tempête!

- à Jérémie** L'ARBRIER QUÉBÉCOIS
Album de collection de spécimens pour qu'il différencie enfin un érable d'une épinette!
- à mon père** OBSERVER LES OISEAUX AU QUÉBEC
Une introduction au monde fascinant des oiseaux pour qu'il laisse la TV et s'oxygène un peu!
- à mon fils Jean** JE JOUE AVEC LES MOTS
Trois cahiers qui il peut compléter lui-même en s'amusant. (Ils n'ont besoin de rien!)
- à moi-même** PATIENCE DANS L'AZUR
L'histoire du cosmos et son avenir... parce que les espaces sidéraux me sidèrent!

Chez votre LIBRAIRE ou chez l'éditeur, en postant ce coupon.

Prix	Quantité	Total
29,95 \$		
12,95 \$		
23,95 \$		
9,95 \$		
7,95 \$		
16,95 \$		
12,95 \$		
5,25 \$		
5,25 \$		
5,25 \$		
Sous-total		1,75 \$

Frais de port et de manutention 1,75 \$

Ci-joint chèque mandat au montant de \$

Code 79

NOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____

Expédié à: Québec Science Éditeur, C.P. 250, Sillery, Québec G1T 2R1

Communiqué

Lorsque l'œil ne peut pas lire... la Magnétothèque

La Magnétothèque est un organisme sans but lucratif. Son principal objectif consiste à enregistrer des livres éducatifs sur bandes magnétiques pour les personnes incapables de lire l'imprimé. Les enregistrements sont exécutés d'après les demandes des usagers, en donnant la priorité aux livres indispensables au cheminement éducatif ou professionnel de l'handicapé visuel. Pour qu'il soit efficace, le livre transmis oralement doit être des plus fidèles au texte écrit.

Le livre parlé que réalise la Magnétothèque contient toutes les indications du livre imprimé: table des matières, pagination, note en bas de page, parenthèse, italiques... Afin que l'utilisateur puisse repérer des informations précises telles une page, un chapitre ou une section, l'enregistrement est jalonné de signaux sonores qui deviennent des tonalités distinctes lorsque la bande défile en vitesse avant rapide, ou lors du rembobinage. Enfin, le livre parlé donne toute l'information essentielle à celui qui l'utilise comme moyen d'apprentissage à l'école ou au travail. La personne incapable de lire l'imprimé peut donc bénéficier — gratuitement — du livre parlé pour franchir la barrière de son handicap. La Magnétothèque tend la main à l'handicapé visuel pour qu'il ait la possibilité de mettre fin au parternalisme de l'État et qu'il puisse emboîter le pas vers le marché du travail, comme les autres citoyens.

La production du livre parlé est un travail d'équipe consciencieux. Il est essentiel que le lecteur comprenne bien les divers aspects du texte qu'il lit, ce qui exige une bonne préparation. Un recueil de poèmes, par exemple, ne pourra être lu que par une personne aimant et connaissant la poésie, sinon la lecture devient vite monotone et sans intérêt. Les bénévoles travaillent toujours en équipe de deux: un lecteur et un moniteur; le rôle de ce dernier consiste à repérer les erreurs et à les faire corriger immédiatement par le lecteur. De plus, lorsque l'enregistrement du livre est terminé, il est révisé par un employé de la Magnétothèque.

Toute personne qui veut s'impliquer financièrement ou encore devenir « membre de soutien » à la Magnétothèque, envoie son don à la Magnétothèque, 1030 rue Cherrier, suite 105, Montréal, H2L 1H9. Celles et ceux qui désirent des informations supplémentaires peuvent composer sans frais: 1 (800) 361-0635. ■

Colloque Québec-Belgique

Quelles convergences ?

Du 31 août au 4 septembre dernier, une bonne soixantaine de personnes, venues de Belgique et du Québec, se réunissaient dans les locaux du PPMF-primaire de l'Université de Montréal. Pendant cinq jours, les participants ont échangé leurs points de vue respectifs sur cinq grands thèmes. Risquons-nous à une rapide synthèse des principales communications disponibles.

Pédagogie de la communication. Nos invités belges insistent pour éviter qu'on ne s'enferme dans une conception statique et figée du schéma de la communication. La communication ne consiste pas à acheminer un message d'un émetteur A à un récepteur B selon une démarche linéaire et entièrement contrôlée. Elle implique un retour de la part du récepteur, un échange, en même temps qu'une activité critique et une activité de création et d'invention.

Gilles Bibeau, de son côté, montre que les grandes orientations du programme de français s'insèrent dans les préoccupations et les valeurs contemporaines du monde occidental. Madeleine Saint-Pierre fait part des questions que ce choix soulève en ce qui a trait à la maîtrise du français correct et au rôle de l'objectivation dans ce processus d'acquisition.

Grammaire et processus d'apprentissage. Roger Gobbe fait un vigoureux plaidoyer pour la grammaire nouvelle et son application dans la pratique pédagogique. Celle-ci, en effet, permet de faire construire par les élèves les règles de fonctionnement de la langue; elle atteint à des analyses plus fines et plus puissantes; elle permet aussi de déboucher sur une grammaire du texte susceptible de prendre en compte des faits comme l'emploi des pronoms, la valeur des temps, etc. Michel Tordo illustre ce que pourraient être ces activités de grammaire nouvelle à l'école primaire, tout en pointant les problèmes méthodologiques et pratiques auxquels le maître peut être confronté.

Du côté québécois, Gilles Primeau met en question l'utilité même d'un enseignement de la grammaire au primaire. Celle-ci n'est pas nécessaire à l'acquisition d'un savoir orthographique et s'avère « un chemin trop long, trop tortueux, rempli d'embûches et trop peu fonctionnel. » Cet enseignement grammatical n'est pas davantage utile pour développer l'habileté à écrire et n'offre guère de pistes pour aider les élèves à surmonter les problèmes de cohérence et de cohésion posés par la rédaction d'un texte.

Un écart très net apparaît donc ici entre les conceptions que l'on se fait, de part et d'autre, de la place de la grammaire dans

l'enseignement du français. Jean-Guy Milot intervient pour nuancer quelque peu cette opposition en montrant que, dans le programme québécois, les connaissances grammaticales ne sont pas enseignées selon une logique définie par des grammairiens, mais bien à partir des pratiques de discours réalisées par les élèves: « En observant, en analysant ou en évaluant ses propres performances, l'élève réexamine la grammaire qui lui a fait produire ces performances et reconsidère son programme grammatical. »

Théorie et pratique du texte. Jean-Paul Laurent et André Fossion insistent sur la nécessité de développer chez les élèves l'habileté à critiquer un texte, à en dépister l'idéologie sous-jacente. Ils mettent également en évidence l'aspect toujours pluriel, proliférant, des sens d'un texte et que la lecture demeure toujours, par principe, inachevée. Corollairement, toute lecture est une écriture comme le montre aussi la communication de Jean-Claude Gagnon.

Michel Pagé s'attache à cerner les opérations qui permettent au lecteur de reconstruire le sens d'un texte, en parallèle avec celles qui permettent au scribe de produire un texte.

Les journées consacrées à *Élaboration et implantation d'un programme de français* et à *Formation initiale et perfectionnement* mettent en évidence la situation privilégiée dont nous bénéficions au Québec, même à l'heure des coupures budgétaires.

Au total, s'il est difficile de risquer un tableau comparatif entre les positions belges et québécoises, certaines lignes de force se dégagent. Du côté de nos invités, on semble se méfier d'une conception de la langue qui se résumerait à une théorie de la communication dont on craint les visées productivistes; on met de l'avant une philosophie davantage axée sur l'individu et, au plan pédagogique, des réaménagements plutôt que des bouleversements. Du côté québécois, on recherche davantage une approche pragmatique reposant sur une conception cohérente et intégrée d'un processus d'apprentissage et d'une théorie linguistique. En mettant en lumière des différences et des complémentarités, ce colloque aura sûrement permis à chacun de mieux appréhender la spécificité de ses orientations tout en ouvrant d'autres avenues à explorer.

Christian VANDENDORPE

Les textes des communications seront envoyés gracieusement aux membres de l'AQPF qui nous en feront la demande. Prière de spécifier le thème auquel vous êtes intéressé.